## ITALIE (26e JOURNÉE)

# La Juventus peut faire mal

La 26e journée de Serie A pourrait permettre à la Juventus Turin, déjà confortable leader, de creuser encore un peu plus l'écart en tête de classement, ses rivaux comme l'AS Rome ou Naples ayant des matchs délicats à négocier ce week-end. A première vue, tout tourne rond à la Juventus: Sept points d'avance en tête du championnat, une qualification bien engagée pour les quarts de finale de la Ligue des Champions et la réception a priori tranquille samedi du modeste Empoli (17e). Il y a pourtant un grain de sable. La dispute entre l'entraîneur Massimiliano Allegri et son meilleur défenseur Leonardo Bonucci à la fin du dernier match de championnat contre Palerme a en effet parasité la semaine de la Vieille Dame. Mercredi à Porto en Ligue des Champions, Bonucci a assisté depuis la tribune à la victoire de ses équipiers (2-0). Le défenseur était sanctionné et, selon les médias italiens, cette punition était le résultat d'un ultimatum d'Allegri, qui aurait mis sa démission dans la balance. «Bonucci est un joueur important. Il a présenté des excuses et l'affaire est close», a répété le technicien vendredi en conférence de presse. Une victoire face à Empoli permettrait en tout cas de passer à autre chose. En attendant la fin de saison, où le départ de l'un ou l'autre des deux protagonistes de l'affaire reviendra probablement sur le tapis.

**Start**

**Samedi 25 février**
(18h) Naples-Atalanta Bergame
(20h45) Juventus Turin-Empoli
**Dimanche 26 février**
(12h30) Palerme-Sampdoria Gênes
(15h) Chievo Vérone-Pescara
Crotone-Cagliari
Genoa-Bologne
Lazio Rome-Udinese
Sassuolo-AC Milan
(20h45) Inter Milan-AS Rome
**Lundi 27 février**
(20h45) Fiorentina-Torino

## EUROPA LEAGUE : 8es DE FINALE RETOUR

# Manchester United verni, choc Lyon-Rome

Manchester United, grand favori de la compétition, jouera contre Rostov, adversaire modeste, en 8es de finale de l'Europa League, tandis que Lyon, autre gros calibre, a hérité au contraire d'un adversaire relevé avec l'AS Rome, vendredi lors du tirage au sort effectué à Nyon (Suisse). José Mourinho ne sera toutefois pas content. Le coach des Red Devils n'a pas été entendu et devra effectuer un long voyage à l'aller contrairement à son vœu. Avant le tirage, «Mou» avait en effet déclaré : «Si je devais choisir, je préfèrerais ne pas avoir à faire un voyage lointain. Avec tout le respect que j'ai pour tout le monde, si on peut éviter des équipes comme Krasnodar (Russie, ndlr) par exemple, ce serait bien. Je préfère un tirage comme Lyon avec un déplacement de deux heures. Ce serait bien». Raté. Lyon a un autre souci, sportif celui-là. Le club d'Alexandre Lacazette s'était bien amusé en 16es de finale en écrasant les Néerlandais d'Alkmaar (4-1 à l'aller, 7-1 au retour). Mais il aura cette fois fort à faire contre l'AS Rome, 2e de Serie A. D'autant que le match retour aura lieu à Rome.

**Programme des 8es de finale - Matchs aller le 9 mars (retour le 16 mars)**

Celta Vigo-Krasnodar
Apoel Nicosie-Anderlecht
Schalke 04-Borussia Mönchengladbach
Lyon-AS Rome
Rostov-Manchester United
Olympiakos-Besiktas
La Gantoise-Genk
Copenhague-Ajax Amsterdam

## FOOTBALL

## ESPAGNE (24e JOURNÉE)

# Chocs en stock

**● Attention les secousses: les trois premiers du championnat d'Espagne passent au crash-test ce week-end pour la 24e journée. Le Real Madrid (Ier) affronte Villarreal, le FC Barcelone (2e) défie l'Atletico Madrid, et le Séville FC (3e) joue son derby face au Betis.**

Photos : DR

Second déplacement consécutif pour le Real de Zinédine Zidane, et second traquenard : après avoir grillé une cartouche en s'inclinant mercredi à Valence en match en retard (2-1), le leader merengue se déplace dimanche à Villarreal (6e), meilleure défense de Liga avec seulement 15 buts encaissés. Le Real, lui, peut s'appuyer sur la deuxième meilleure attaque du Championnat (57 buts inscrits), derrière le Barça (63 buts). Surtout, cela fait 43 matchs officiels consécutifs que l'équipe merengue parvient à marquer au moins un but. Le Real devra éviter les erreurs de concentration qui ont plombé son début de match à Valence. «Nous devons être un peu plus prêts», a exigé Zinédine Zidane.

### Atletico-Barça, l'autre clasico

C'est l'affiche la plus alléchante du week-end en Liga: un duel entre l'Atletico, finaliste de la Ligue des champions 2016, et le Barça, champion d'Europe 2015. Une affiche devenue presque un second clasico Madrid-Barcelone, depuis le retour au premier plan des «Colchoneros» ces dernières saisons. Au stade Vicente-Calderon, le Barça a grand besoin d'un match référence dimanche après sa déroute à Paris en C1 (4-0) puis sa victoire poussive contre Leganes (2-1) le week-end dernier. L'entraîneur barcelonais Luis Enrique, fragilisé, a promis un sursaut : «Je suis convaincu que nous irons au Calderon pour rivaliser, a-t-il lancé. Je suis sûr à 1000% que la situation va s'améliorer.» Pour la première fois en 2017, l'équipe catalane a pu bénéficier d'une semaine entière de repos. Et avec les deux meilleurs buteurs de Liga, Lionel Messi (19 buts) et Luis Suarez (18), elle a assez de puissance de feu pour s'imposer au Calderon. Ne l'a-t-elle pas fait en demi-finale aller de Coupe du Roi début février (2-1) afin de se qualifier pour la finale ? Au retour, l'Atletico Madrid avait néanmoins réussi à faire trembler l'équipe catalane sur ses fondations au Camp Nou (1-1)...

Après un hiver mitigé, les «Colchoneros», 4es, semblent redevenus redoutables : ils viennent de s'imposer avec maîtrise sur la pelouse de Leverkusen en huitième de finale aller de C1 (4-2). Et le duo français Antoine Griezmann-Kevin Gameiro fait des étincelles en attaque: sept buts en quatre matches. De quoi mettre le feu au Barça ?

### Betis-Séville, derby des extrêmes

Sur le papier, le Séville FC (3e) semble largement favori dans un choc des extrêmes ce week-end face au quinzième. Sauf que ce mal classé n'est autre que le Betis, son voisin et grand rival, et que leur affrontement samedi échappe à l'habituelle logique sportive. Duel passionné, match à ne pas perdre, public chauffé à blanc… Les joueurs de Jorge Sampaoli peuvent s'attendre à un accueil bouillant au stade Benito-Villamarin, antre des «Beticos». «C'est un match que le public et les supporters veulent toujours gagner. C'est de l'énergie en plus pour débuter le match et le gagner», a déclaré à l'AFP Dani Ceballos, milieu de terrain du Betis. Et cette querelle de voisinage pourrait bien peser lourd dans la course au titre national...

**Start**

**Samedi**
(12h) Alaves-Valence
(15h15) Betis Séville-Séville FC
(17h30) Leganes-Deportivo La Corogne
(19h45) Eibar-Malaga
**Dimanche**
(11h) Espanyol Barcelone-Osasuna Pampelune
(15h15) Atletico Madrid-FC Barcelone
(17h30) Athletic Bilbao-Grenade
Sporting Gijon-Celta Vigo
(19h45) Villarreal-Real Madrid

## ANGLETERRE

# Leicester licencie Claudio Ranieri

**● L'Italien Claudio Ranieri a été démis de son poste d'entraîneur de Leicester, quelques mois après avoir été sacré champion d'Angleterre à la surprise générale, a annoncé le club anglais jeudi dans un communiqué.**

Au lendemain de la défaite honorable contre Séville (2-1) en 8es de finale de la Ligue des champions, compétition que dispute le modeste club anglais pour la première fois de son histoire, Ranieri paye la mauvaise première partie de saison de son équipe, classée 17e de Premier League malgré son statut de champion en titre, à un point de la zone de relégation. «Claudio a conduit les Foxes au plus grand triomphe de leur histoire longue de 133 ans la saison dernière, avec un premier Championnat d'Angleterre. Son statut de manager qui a connu le plus de succès de l'histoire de Leicester est incontestable», a écrit le club des Midlands dans un communiqué. «Cependant, les résultats nationaux cette saison menacent le statut du club en Premier League et la direction estime à contrecoeur qu'un changement de leadership, bien que douloureux, est nécessaire». «C'est la décision la plus dure que nous avons eu à prendre depuis que King Power est devenu le propriétaire du club il y a presque sept ans. Mais nous sommes tenus de mettre les intérêts à long terme du club au-dessus de son sentiment personnel, qu'importe sa force», a réagi le vice-président Aiyawatt Srivaddhanaprabha, cité par le communiqué. Arrivé en juillet 2015, le technicien de 65 ans, passé par Monaco entre 2012 et 2014, reste pourtant sur une année faste, avec le premier titre de l'histoire du club en Premier League. Son titre de champion ne l'a cependant pas protégé; tout comme José Mourinho, l'actuel coach de Manchester United, licencié de Chelsea en décembre 2015, quelques mois après avoir remporté la Premier League. Ranieri maintenait encore début février que «la machine n'était pas cassée». Mais les Foxes, en chute libre, n'ont plus gagné en Championnat depuis le 31 décembre, soit six rencontres. Pis, ils se sont fait piteusement sortir de la Coupe d'Angleterre samedi par une petite formation de 3e division, Millwall. Alors qu'ils avaient trouvé avec la Ligue des champions un rayon de soleil dans leur triste saison, finissant premiers de leur poule en phase de groupe, leur parcours européen semble également s'approcher de sa fin, après une défaite 2 à 1 à Séville, avant le match retour le 14 mars.

### Plusieurs techniciens cités pour la succession de Ranieri

Plusieurs techniciens sont cités pour succéder à l'Italien Claudio Ranieri, limogé jeudi de son poste d'entraîneur de Leicester City (Premier league anglaise de football), rapportent vendredi les médias britanniques. Les noms de nombreux coachs figurent déjà dans une short-list : le Néerlandais Guus Hiddink, l'Italien Roberto Mancini, ou encore les Anglais Nigel Pearson, Alan Pardew et Gary Rowett, précise la même source. Pour préparer le prochain match et la réception de Liverpool lundi en clôture de la 26e

journée du championnat, le club à confié l'intérim à Craig Shakespeare et Mike Stowell, en attendant la nomination d'un nouveau manager.

### L'Italie déplore amèrement l'éviction de Ranieri

L'entraîneur de l'AS Rome Luciano Spalletti a évoqué «un scandale» après le licenciement par Leicester de son collègue Claudio Ranieri et les médias sportifs italiens regrettent vendredi «l'ingratitude» du club champion d'Angleterre. «C'est incompréhensible, il n'y a pas de reconnaissance. Parce que c'est lui qui a réussi à faire naître cette alchimie dans l'équipe et le vestiaire qui a permis de gagner le championnat», a déclaré Spalletti en conférence de presse après le match Roma-Villarreal jeudi en Europa League. Ensuite interrogé par Roma TV, la chaîne officielle du club de la capitale, il a été plus loin, parlant de «scandale». «Pour Ranieri, c'est un scandale, quelque chose d'insupportable. Il faut le féliciter. On voit bien l'alchimie qu'il a créée. Et quand tu gagnes un championnat d'Angleterre contre City, United et Chelsea, si tu as un peu de dignité, tu acceptes même d'être relégué sans toucher à rien. Ça doit être un tel bonheur d'avoir gagné, que l'année d'après, tu dois accepter d'être relégué», a-t-il estimé.